Le Naturaliste canadien

Vie de la Société

Volume 140, numéro 1, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034103ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034103ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2016). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 140(1), 88–90.
<https://doi.org/10.7202/1034103ar>

Vie de la Société

Naturaliste un jour, naturaliste toujours !

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada et la Maison Léon-Provancher ont accueilli plus de 110 personnes à 2 activités au marais Léon-Provancher de Neuville le samedi 25 juillet 2015.

Une petite session « Naturaliste d'un jour ! » était offerte ainsi que le lancement du 4^e et dernier circuit de Baladodécouverte du projet *Les saisons au marais Léon-Provancher*. Il s'agit du circuit d'été où 7 arrêts sont proposés sur 3,3 km. Ils permettent de connaître plusieurs milieux, dont celui du rivage, si riche avec la présence des marées.

Grâce à ce dernier circuit, la collection des 4 circuits saisonniers est maintenant disponible, garantissant ainsi aux visiteurs des produits de qualité pour s'initier à l'observation de la nature et parfaire leurs connaissances relatives au territoire.

Le soleil était des nôtres ce jour-là et il a facilité les observations tant pour les visiteurs munis de tablettes ou de téléphones intelligents qui ont sillonné les sentiers que pour ceux qui ont participé à *Naturaliste d'un jour* !

Les visiteurs étaient ravis de partager leurs observations et ont grandement apprécié l'accompagnement scientifique de Bruno Drolet, biologiste et membre du bureau de direction de la revue scientifique *Le Naturaliste canadien*. Avec passion et générosité, il a partagé ses connaissances pour bien décrire les observations du moment. Spontanéité requise !

Jean-Michel Fortin, de la Maison Léon-Provancher, et Marie-Pascale Nadeau, étudiante, ont initié le public avec du matériel didactique. Les outils présentaient les grands ordres de la classification entomologique et les divers stades de développement des insectes. Un petit carnet d'observation avait été préparé pour noter, individuellement ou en groupe, la présence des libellules qui sont indicatrices de la santé des milieux humides. Cela montrait, de plus, qu'il est facile de faire des observations puis de les noter, et que cette information s'avère précieuse dans l'étude des habitats.

C'est principalement près de la digue que les captures d'insectes ont été faites à l'aide de filets à papillons. Une grande variété d'insectes a été capturée, allant des fourmis aux libellules, dont l'aesche du Canada aux teintes bleues, en passant par les coléoptères, l'ordre des insectes comptant le plus grand nombre d'espèces.

M. Drolet était fier de la belle écoute du public et de sa grande capacité d'observation. Les grands et les petits arrivaient à voir les différences parmi les groupes d'insectes. On touchait, on comptait les pattes, les ailes et les antennes; on identifiait, puis on relâchait les prises !

C'était l'occasion de faire valoir la grande biodiversité du marais. En regardant les insectes, les observations des oiseaux insectivores allaient de pair. Et tout près, une famille de foulques ainsi que le petit blongios se sont manifestés. Pendant ce temps, en forêt, d'autres voyaient une gélinotte huppée femelle et ses petits ainsi qu'une biche du cerf de Virginie. Au bord du fleuve, 4 pygargues à tête blanche ont été observés. Habituellement solitaires, les individus se regroupent seulement dans des lieux privilégiés.

L'après-midi a passé vite et nous pouvons parler d'un réel succès. Nous devons souligner l'implication des bénévoles de la Société Provancher et de Chantal Dubreuil de la FQPPN (Fondation québécoise de protection du patrimoine naturel), organisme associé étroitement à l'élaboration du circuit d'été.

Le projet *Les saisons au marais Léon-Provancher* est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants : la Fondation de la faune du Québec, Lussier Cabinet d'assurances, la Caisse Desjardins de Neuville, la Ville de Neuville, l'Association des sauvagins de la grande région de Québec, la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (Héritage faune), l'Association des directeurs municipaux du Québec, la Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel, Canards Illimités, Michel Matte, député de Portneuf, ainsi que de nombreux bénévoles et acteurs locaux.

Source : Élisabeth Bossert

Élisabeth Bossert

Élisabeth Bossert

De gauche à droite sur la photo, M^e Sophie Deslauriers, avocate au cabinet de droit municipal Bélanger Sauv, Claude Grondin, de la Fondation de la faune du Qubec, et Elisabeth Bossert de la Socit Provancher d'histoire naturelle du Canada.

Une reconnaissance grandement apprcie

Au Centre des congrs de Qubec, le 19 juin 2015, la Socit Provancher d'histoire naturelle du Canada a reu un chque de 1 000 \$ de la part de l'Association des directeurs municipaux du Qubec (ADMQ).

Lors de son 76^e congrs annuel, l'ADMQ a tenu souligner l'initiative coresponsable BaladoDcouverte d'automne ralise conjointement, en octobre 2014, avec la Socit Provancher d'histoire naturelle du Canada et la Maison Lon-Provancher. Le circuit interactif d'automne s'inscrivait dans le projet *Les saisons au marais Lon-Provancher* (Neuville) qui se poursuivait jusqu'en dcembre 2015.

Chaque anne, l'ADMQ fait de son congrs un vnement coresponsable et souligne, entre autres, les efforts d'organismes qui se distinguent par leurs initiatives environnementales. Encore cette anne, elle a dploy de nombreux efforts pour que l'empreinte environnementale de ses 800 congressistes, des confrenciers et des exposants qui participaient son congrs soit rduite au minimum. Selon Charles Ricard, prsident de l'ADMQ, « Le congrs de l'ADMQ se veut un vnement coresponsable. Nous mettons tout en uvre pour y parvenir, et ceux qui assistent nos assises depuis de nombreuses annes ont trs certainement remarqu les changements apports en ce sens. »

lisabeth Bossert, de la Socit Provancher d'histoire naturelle du Canada, a reu le prix des mains de M^e Sophie Deslauriers, avocate au cabinet de droit municipal Blanger Sauv, et de Claude Grondin, de la Fondation de la faune du Qubec. Ce prix de 1 000 \$ a permis de bonifier le projet *Les saisons au marais Lon-Provancher* qui est en cours, en plus d'apporter une belle visibilit au projet

Source : Socit Provancher

Le contrle du roseau commun au Marais Lon-Provancher

Vous avez certainement remarqu la prsence de plus en plus frquente de ces tiges l'allure frle le long de nos routes et autoroutes. Il s'agit du roseau commun (*Phragmites australis*) de son petit nom. Et ne vous mprenez pas ! La ligne prsente le long des routes est trs envahissante. D'origine eurasienne, elle a t introduite au Qubec au dbut de 20^e sicle. D'abord confine aux abords du fleuve Saint-Laurent, ce roseau s'est propag l'intrieur des terres partir des annes 1960 en profitant du dveloppement du rseau routier. Malheureusement, il ne se limite pas aux abords des autoroutes. Cette plante opportuniste profite de la mise nu des sols pour se propager par les canaux de drainage secondaires et envahir les sites adjacents, dont les milieux humides, les rives des cours d'eau et les habitats perturbs.

Malheureusement, le roseau commun s'est maintenant implant dans le Marais Lon-Provancher, Neuville. On y a dnombr 30 colonies, soit 17 au sud de la digue du marais et 13 au nord. L'invasion semble plutt rcente si l'on se fie la superficie relativement rduite des colonies (216 m² en moyenne) et au fait qu'elles sont isoles les unes des autres. Toutefois, sans intervention, les colonies de roseaux prendront de l'expansion, ce qui entranera des pertes de biodiversit floristique et limitera les possibilits de dplacement, d'alimentation et de reproduction pour la sauvagine et les oiseaux de rivage. De mme, l'observation de ces espces deviendra plus difficile, ce qui restreindra l'attrait du marais pour les visiteurs.

En 2013, afin de freiner l'expansion du roseau, la Socit Provancher, propritaire du Marais Lon-Provancher, a profit d'une mesure de compensation pour perte d'habitat dans le cadre d'un projet domiciliaire, Neuville, afin de mettre en place un programme de contrle, financ par Lotissement Mtropolitain Inc. et coordonn par la firme Amnatech inc., une division du Groupe SM International (SMi). Les colonies de roseaux ont d'abord t cartographies. En juillet, avant l'apparition des hampes florales, 16 colonies situes au sud de la digue ont t coupes l'aide de dbroussailles lame. Trois des parcelles coupes ont t recouvertes d'une bche impermable de couleur fonce pour favoriser le rchauffement solaire et l'puisement de la banque de graines et des racines enfouies dans le sol. Dans 13 autres colonies, la coupe a t suivie d'une plantation d'environ 20 000 boutures de saule pour augmenter la comptition avec les roseaux, leur crer de l'ombre et ainsi limiter leur croissance. Une parcelle dans le marais a t coupe sans que des saules n'aient pu y tre plants.

Des suivis ont montr l'efficacit des bches, celles-ci n'ayant pas t perfores ni dplaces par les roseaux. Les suivis ont, par ailleurs, montr que les boutures de saules se sont bien tablies avec un taux de survie de 67 % en septembre. Ils demeuraient toutefois de taille infrieure celle des roseaux (59 cm par rapport 178 cm en septembre). Notons cependant que les saules devraient atteindre 5 m maturit par rapport 2,5 m pour le roseau. De plus, la densit des roseaux tait gnralement plus faible en septembre 2014 qu'avant la plantation de saules.

Grce de nouveaux appuis financiers, la Socit Provancher poursuivra son programme de contrle du roseau commun envahissant au Marais Lon-Provancher entre 2015 et 2018. Ainsi, afin de diminuer la comptition avec le roseau, en mai et juin de cette anne, des bnvoles ont dgag manuellement les pousses de saules afin d'viter que les roseaux crent trop d'ombre et empchent leur croissance.

Réhaume Courtois

Des bénévoles coupent les roseaux afin de dégager les boutures de saules.

Réhaume Courtois

Bâche sur la colonie 9, mai 2015.

Réhaume Courtois

Coupe de la colonie 73 à l'aide d'une débroussailleuse en mai 2015.

Réhaume Courtois

Nouvelle coupe de la colonie 73 en septembre 2015.

De plus, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de repousses de roseaux sous les bâches installées en 2013. Celles-ci ont été retirées à la fin de juin, une couche de terre végétale a été déposée sur les sites dégagés et des graminées ont été semées pour éviter que le sol demeure à nu, ce qui favoriserait la recolonisation par le roseau.

Le nouveau programme de contrôle permettra également d'aménager les colonies non traitées en 2013. Nous utiliserons des techniques similaires (coupe, bâchage, plantations de boutures de saules et d'aulnes) à celles utilisées antérieurement et l'on intégrera de nouvelles approches (lits de saules, reboisement en périphérie des colonies), mieux adaptées aux importantes contraintes d'accès des colonies situées au nord du marais.

Le programme 2015-2018 est réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada dans le cadre du Plan de conservation national. La Société Provancher est également redevable à la Fondation de la faune du Québec, à la Corporation du bassin de la Jacques-Cartier, au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques et à l'Association des sauvagiers de la grande région de Québec pour leur soutien financier, matériel ou professionnel. Notons également que ce projet ne pourrait être réalisé sans l'aide de nos nombreux bénévoles que nous remercions de façon particulière.

Source : Réhaume Courtois, Société Provancher